



La salle de traite fermée 2 mois en hiver : Système bovin lait avec vêlages groupés de printemps

- ✓ Système basé sur une valorisation maximale de l'herbe par le pâturage.
- ✓ Inspiré de l'élevage bovin néozélandais.
- ✓ Dans les régions permettant le pâturage estival.
- ✓ Sur un parcellaire groupé et équipé (chemins, eau, clôtures).
- ✓ Vêlages 2 ans groupés au printemps : 70% en 3 semaines et 90% en 6 semaines.
- ✓ Monotraite une partie de l'année puis fermeture de la salle de traite l'hiver.



Chez Ronan Guernion en mars, période des vêlages.



**Un travail au fil des saisons :
un pic au printemps, mais que 1 h d'astreinte / jour
pendant 2 mois avec l'arrêt de la traite en hiver**

**0 concentré et 70 % de pâturage dans la ration
pour 15 € des 1000l produits**

Enquêtes dans 3 fermes

Gérard Grandin



Éleveur dans l'Orne

« J'ai une grande liberté sur mes activités extra-agricoles »

Ronan Guernion



Éleveur dans les Côtes d'Armor

« C'est un métier très simple, où tout est déléguable, avec de la saisonnalité donc ça casse la routine. »

Sylvie Hamon et Pierre-Yves Plessix



Éleveurs en Ille-et-Vilaine

« On a un temps de travail qui nous permet de vivre autre chose à côté, un bon revenu, et un système respectueux de l'environnement »

Les éleveurs-euses enquêtés-es

Gérard

-  1,1 UTH, dont 1 salarié à temps partiel
-  56 ha de prairies
77 vaches laitières
-  260 000 L produits en bio

Gérard a repris la ferme familiale en 2012 : lait, taurillons et céréales. Installé en individuel, il a conservé uniquement l'atelier lait qui était le plus rentable selon lui, car « **il permet de dégager le meilleur EBE à l'hectare** ». Dans l'objectif de simplifier au maximum son travail, il fait le choix d'aller vers un système très herbager, puis de grouper les vêlages au printemps pour fermer sa salle de traite en hiver. Son prochain objectif est de passer en monotraite toute l'année. Gérard est actuellement impliqué dans 2 CIVAM et un groupe à la chambre d'agriculture.

Ronan

-  1,3 UTH, dont 1 salarié à temps partiel pour les vêlages
-  51 ha de prairies
47 vaches laitières
-  225 000 L produits en bio

Ronan s'est installé en 2008 à la suite de ses parents. Ayant subi de plein fouet la crise laitière 2 ans après son installation, il réalise que : « **ceux qui y résistent le mieux sont les paysans les plus autonomes, qui ont de faibles coûts de production** ». A cette époque il travaille en moyenne 58h par semaine, pour un revenu inférieur au SMIC. Il fait donc évoluer son exploitation vers un système herbager en vêlage groupés, et ferme sa salle de traite pour la 1ère fois en 2013. Il entame l'année suivante sa conversion en bio. Il est aujourd'hui administrateur au Civam CEDAPA.

Sylvie et Pierre-Yves

-  2 UTH
-  31 ha : 29,7 ha prairies
1,3 ha maïs
-  31 vaches laitières
165 000 L produits en bio
+ Activité d'accueil

Pierre-Yves a repris la ferme familiale en 1988 : 1/3 d'herbe, 1/3 de maïs et 1/3 de céréales. Pour alléger son travail, il augmente le pâturage dans son système jusqu'à ne plus donner aucun concentré à ses vaches : « **c'est plus économique et c'est moins de travail** ». L'un de ses objectifs : simplifier au maximum son système, pour pouvoir se faire remplacer facilement. En monotraite toute l'année, ils repassent à 2 traites par jour à l'installation de **Sylvie** en 2012 pour dégager un 2^{ème} revenu, complété par l'activité de gîte. Ils regroupent les vêlages depuis 17 ans. « **C'est un système qui permet de durer dans le temps !** ».

Fonctionnement type du système de production

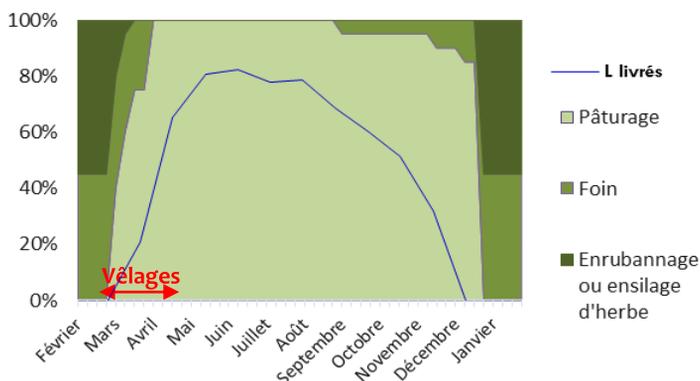
ASSOLEMENT



- Assolement : prairies permanentes dominantes
- Surface accessible : 70 à 100 ares / VL
- Infrastructures : chemins, clôtures, et eau

- Chargement : 1,2 à 1,5 UGB/ha SFP
- Production : 4000 - 5000 litres produits / VL
4500 - 5000 l/ha SFP
- Taux renouvellement : 20-25 %
- Vêlages 24 mois

ALIMENTATION



- Maximisation de l'herbe pâturée dans la ration
- Herbe : association Graminées/Légumineuses
- Besoins des animaux calés sur la pousse de l'herbe
- Vaches tarées l'hiver, réformes avant bâtiment.
- Part de l'herbe pâturée : 70 % de la ration
- 1,5 - 2 TMS stockées / UGB
- 0 kg concentré
- Coût alimentaire : 15 à 30 € / 1000 Lprod

L'organisation du travail dans les fermes

Adapter la charge de travail au rythme biologique

Gérard n'avait pas envie de surveiller les chaleurs et gérer un lot de vaches tarées toute l'année. Et le travail hivernal lui était pénible : « *Je n'aimais pas trop la traite matin et soir dans la nuit, physiologiquement le corps n'est pas adapté pour faire des journées de 12h en hiver* ».

Le groupement des vèlages leur permet de se caler sur leur cycle biologique. « *Plus les jours augmentent et plus le boulot augmente. Quand les jours commencent à diminuer, on a passé le pic : les jours sont courts et la durée de notre travail raccourcit.* ». Ronan

Lorsque les vaches sont en bâtiment, tarées, le seul travail est de les nourrir, de curer et pailler, soit 1 à 2 h par jour ou une grosse matinée de travail tous les 3 jours. Il reste plus de temps pour la famille, les activités et engagements extérieurs, notamment dans les Civam. « *Emmener ses enfants à l'école quand on a 2 traites on ne le fait pas, ou c'est compliqué. Au moins l'hiver je profite plus de mes enfants, c'est une qualité de vie supplémentaire !* » Gérard

La monotraite comme levier d'organisation

Pierre-Yves, lassé de l'astreinte de la traite 2 fois par jour, pratiquait la monotraite toute l'année avant l'installation de Sylvie. « *Un outil à ne pas négliger pour avoir de la souplesse par rapport à l'astreinte et la routine* ».

Gérard et Ronan passent en monotraite 3 mois avant le tarissement et envisagent d'en allonger la durée.

Pour Ronan il est possible de passer en monotraite dès le début des foins, période chargée avec la gestion de la reproduction en plus. « *La monotraite, on la savoure autant que la fermeture de la salle de traite, ça donne beaucoup de liberté.* »

Gérer le pic d'astreinte au printemps

Pierre-Yves est à la traite et Sylvie s'occupe des veaux : « *En étant tout seul, ça ferait beaucoup mais à 2, même en vèlages groupés, ce n'est pas une charge de travail énorme* ».

Ronan embauche un salarié de mars à juillet : « *le travail est mieux fait quand on n'est pas débordé* ». Il fait la traite et sépare le lait laiterie du colostrum pour la fabrication du lait yaourt, pendant que le salarié s'occupe des veaux. Il peut aussi se faire aider pour tenir une primipare lors des 1ères traites. La valorisation en bio lui permet d'embaucher. « *Pour la période des vèlages, l'astreinte n'est pas forcément énorme en quantité de travail mais il faut être présent. A cette période, je ne prévois rien, même les week-ends, c'est que boulot.* »

Se faire remplacer facilement

Pierre-Yves et Sylvie simplifient au maximum leur système pour se faire remplacer facilement. Quand ils partent en vacances (5-6 semaines/an), 2 collègues les remplacent. Les parcelles à pâturer en leur absence sont à proximité.

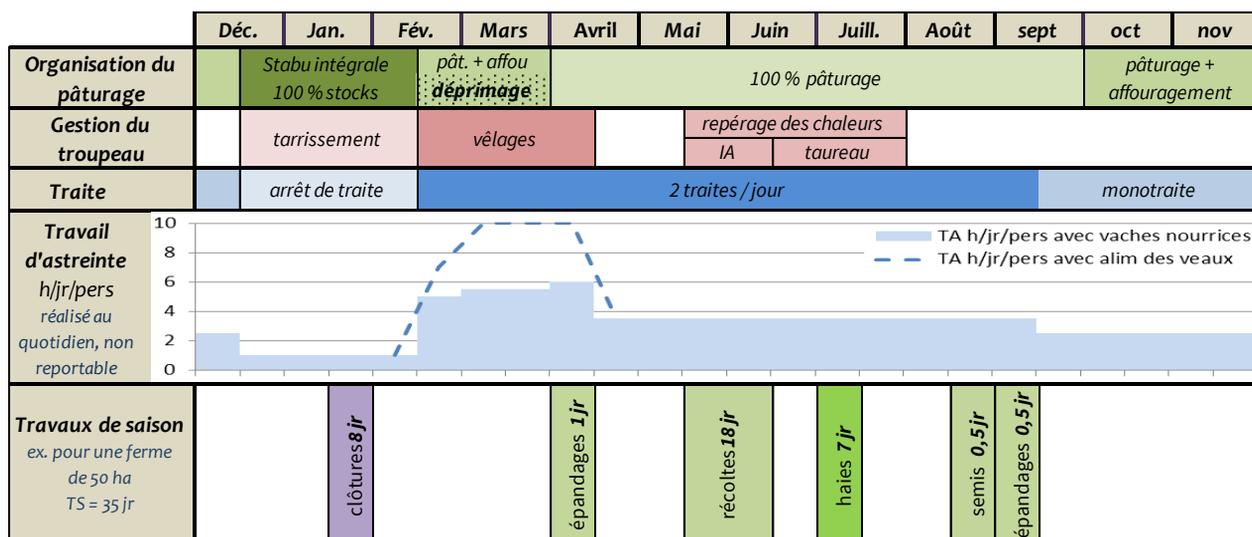
Gérard fait partie d'un groupement d'employeurs. Le salarié connaît sa ferme et Gérard part serein.

Pour Ronan, dans ce système « *tout est déléguable* », surtout en hiver où le travail d'astreinte est réduit au minimum : une matinée de 5h tous les 3 jours. Un voisin commence à grouper ses vèlages et ils envisagent de se remplacer mutuellement.

Déléguer des travaux de saison

Chez Pierre-Yves et Sylvie l'investissement matériel est remplacé par la délégation d'un maximum de tâches : « *ça coute moins cher et ça gagne du temps, avec la satisfaction de créer de l'emploi* ».

Organisation et temps de travail du système



Ce tableau donne des indications sur les **besoins en travail** du système pour 2 catégories de tâches :

- le travail d'astreinte, quotidien, non reportable (soins aux animaux)
- le travail de saison sur les cultures.

Dans ce système, le temps restant est de : **1200-1400 h/actif/an.**

C'est le temps disponible pour la gestion, l'entretien, les engagements extérieurs, les formations, des travaux, ou encore les imprévus.

Il traduit ainsi la **souplesse et les marges de manœuvre du système** :

souplesse si > 1000 h / situation tendue si < 600 h.

Effizienz du travail du système

• Travail d'astreinte :

15-30 heures /UGB

référence idèle BL plaine

TA = 47h/UGB

• Travail de saison :

0,5-0,8 jr/ ha SAU

référence idèle BL plaine

TS = 1,2 jr/ha SAU

Pratiques clés & savoir-faire

Entamer la saison de pâturage par un déprimage efficace

Les parents de Gérard faisaient sortir leurs vaches fin mars. A la reprise, il a allongé progressivement la durée de pâturage : aujourd'hui il est toujours le 1^{er} du secteur à sortir ses vaches. **« Un système cohérent est un système qui favorise le pâturage plutôt que les stocks. »**

Toutes les prairies sont déprimées pour favoriser la pousse de l'herbe. Si le sol est peu portant il augmente le chargement et réduit le temps de présence.

Ronan pratique un pâturage agressif en sortie d'hiver : déprimage ras et temps de retour de 25-30 jours.



Gérer l'herbe au plus près de sa production par le pâturage tournant

Gérard organise son prévisionnel à partir des années précédentes. **« La première année on est dans le flou, il faut 3-4 années pour être bien »**. Avec ses plannings, il sait que la pousse de l'herbe sur la ferme permet de couvrir le besoin des animaux entre le 25 mars et le 10 avril. Il faut que le déprimage soit fini sinon l'herbe pousse trop vite et il va devoir faucher plus que prévu. Avec son parcellaire hétérogène avec des dynamiques de pousse différentes, Gérard ne suit plus de circuit : il détermine l'ordre de pâturage en mesurant l'herbe. **« On ne monte pas dans une voiture sans avoir un compteur pour savoir à quelle vitesse on roule. Pour l'herbe, c'est pareil si on veut aller loin dans la gestion il faut mesurer [...] Je n'ai pas une rotation régulière, je peux aller à un paddock un jour et le lendemain emmener les vaches à l'autre bout de l'exploitation si c'est là qu'il y a un paddock au bon stade »**.

S'il tourne trop vite par rapport à la pousse de l'herbe, il ralentit le rythme et distribue un peu de stock. S'il est en retard ça veut dire qu'il peut pâturer jour et nuit à plein. Pour assurer un bon pâturage sans refus, **« il faut sortir des animaux qui ont faim. Quand je sors d'un paddock, toute l'herbe qui est autour des bouses doit être épointée »**.

Elever un lot homogène de génisses

Avec des vaches nourrices

Plutôt que de les nourrir lui-même, Gérard fait adopter ses veaux par des vaches nourrices. **« En bio on est obligé de distribuer du lait pendant trois mois minimum. Donc à chaque traite il faut garder du lait, le réchauffer, l'apporter aux veaux, puis reprendre le seau le laver etc... On passe très vite 20 minutes matin et soir à faire boire les veaux. Et puis il faut les pailler, vérifier qu'ils ne sont pas malades... »**

Les 15 premiers jours il assure les adoptions et une fois les veaux à pâturer avec les nourrices, c'est à peine 5 minutes de travail par jour : **« l'objectif c'est d'aller les voir tous les jours mais c'est juste de l'observation et garder le contact avec l'animal. Le jour où on a des obligations autres, on peut ne pas y aller »**.

Avec tétines, yaourt et milkbar

Chez Ronan, comme chez Sylvie et Pierre-Yves, après la 1^{ère} tétée (20min par veau) les veaux sont séparés et nourris 5-6 jours au seau tétine en case individuelle, puis c'est autonome en case collective. La quantité de lait augmente jusqu'au pic de lactation des vaches. Dès mars, le lait des fraîchement vélées, non commercialisable, est mélangé à du yaourt et distribué aux veaux ; **« cela permet conservation et digestibilité à froid. » Pierre-Yves** Pour Ronan, **« l'important c'est le logement des veaux et une grande aire d'exercice pour éviter les diarrhées »**. A 1 mois ½ les génisses sortent la journée, puis elles ont un îlot pour pâturer et du lait jusqu'au sevrage. Il faut emmener le lait tous les jours au quad, mais Ronan apprécie la relation avec ses bêtes : **« on est la mère »**.

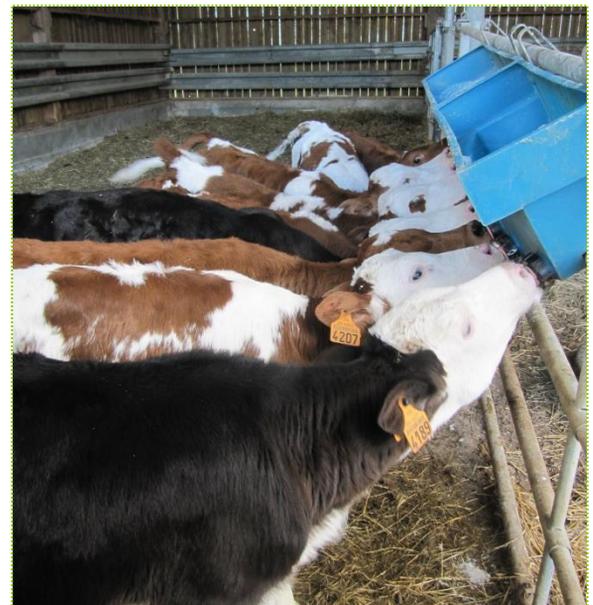
Assurer la fertilité du troupeau

Pour faciliter la surveillance des chaleurs, Ronan regroupe vaches et génisses d'un an dès le 15 mars. Avec un seul lot, les chaleurs se manifestent mieux, d'autant plus qu'on est calé sur le rythme de reproduction biologique des animaux.

« A l'époque de la reproduction, au changement de luminosité, les animaux ont beaucoup d'interactions entre eux ». Ronan insémine la moitié des vaches et génisses du 23 mai au 6 juin avant d'introduire le taureau.

Gérard fait inséminer toutes ses vaches. Les deux éleveurs choisissent pour le renouvellement les 10 premières génisses nées – issues des mères qui ont pris dès la 1^{ère} insémination – afin d'améliorer la fertilité du troupeau d'année en année.

Pierre-Yves et Sylvie notent toutes les chaleurs sur un calendrier. Fin mai, ils sélectionnent leurs 10 femelles de renouvellement à inséminer en croisement 3 voies. La semence n'est pas sexée car **« cela diminue la fécondité qui est un des facteurs clés en vélages groupés »**. Le reste du troupeau est sailli par un taureau issu de la ferme.



Pratiques clés & savoir-faire (suite)

Adapter la génétique de son troupeau

Pierre-Yves a débuté avec des Holstein. Il constate qu'avec une ration 100% herbe, elles maigrissent et perdent en fertilité. Il croise alors avec de la Montbéliarde. Pour gagner en rusticité et profiter de l'hétérosis, il introduit une 3ème race : la Rouge scandinave. **« Nos animaux sont rustiques, avec de bonnes pattes et un petit gabarit pour pâturer la majeure partie de l'année même sur sols peu portants ».**

Ronan suit le schéma Normande x Holstein néozélandaise x Rouge scandinave avec parfois de la Brune et de la Montbéliarde. Comme Gérard, il introduit de la Jersiaise.



Passer en monotraite pour remettre les animaux en état en fin de lactation

Depuis 2 ans, Ronan passe en monotraite 3 mois avant le tarissement. La 1ère année, il a commencé 15 jours avant le tarissement. **« Le plus gros frein c'est dans la tête. Au début on commence tard, juste avant le tarissement. Et puis on est rassuré et la monotraite prend plus d'ampleur d'année en année. »** En septembre, le gros de l'année est fait, il reste 25% du lait à produire. L'herbe est déséquilibrée en énergie et les vaches pourraient perdre de l'état en double traite.

« La crainte c'est surtout au niveau des leucocytes et des mammites. De toute façon, les leuco, ça monte en fin de lactation. Aujourd'hui, j'aurais plus de crainte à traire mes vaches 2 fois par jour en bâtiment l'hiver que de passer en monotraite toute l'année. »

« La mise en place de la monotraite est très simple, il n'y a rien à préparer. On va les voir l'après-midi à 15-16h, puis plus rien jusqu'au lendemain matin. Au bout de 3 jours, elles prennent le nouveau rythme : on travaille 2 fois moins ! »

La perte en lait dépend de la qualité de l'herbe pâturée. Les bonnes années, elle n'est que de 5-10%, proche de ce qu'elle aurait été 2ème partie de lactation. Un autre avantage de la monotraite est de rendre accessibles des parcelles éloignées. **« On a beau avoir un parcellaire groupé, il y a des paddocks éloignés. Avec 2 traites, il faut faire le chemin 4 fois par jour. »**

Réussir le tarissement des vaches avant de souffler pour l'hiver

Dans les 3 fermes, la salle de traite est fermée au moins 2 mois l'hiver. **« Avec des vaches tarées, c'est moins de besoins, donc moins de stocks et moins de fauche ! ».**

Ronan fait le tarissement en 2 ou 3 fois et apporte beaucoup de soin au contrôle sanitaire. **« A la dernière traite, je prélève un peu de lait de chaque quartier pour tester les leuco. Si le taux est élevé, je mets un tube antibiotique dans le trayon en plus du bouchon. »** Il paille tous les 2 jours puis tous les 4 jours quand les mamelles se dégonflent. **« Sur une fin de lactation en monotraite, la vache produit peu et le tarissement est plus facile. »**

LES « NON PRATIQUES »

Il ne s'agit pas toujours de faire plus vite mais parfois de ne plus faire du tout ! Les éleveurs ont largement explicité leurs pratiques mais peu de celles qu'ils avaient abandonnées ou qu'ils n'avaient plus besoin de réaliser. Leur maître mot "simplifier" : par exemple, exit la distribution de concentrés, pas de lots à gérer et recomposer, pas de cultures à conduire... C'est aussi une façon efficace de diminuer son temps de travail !

Par exemple Gérard : **« chaque année j'ouvre mon grand livre et je réfléchis à comment je peux supprimer un compte sans que ça pénalise mon résultat ».** Après l'arrêt des concentrés, il se penche aujourd'hui sur les IA !

ZOOM SUR LA TRANSITION EN VÊLAGES GROUPÉS

Pour passer des vêlages étalés à des vêlages groupés, il faut décaler les vaches tous les ans de quelques mois et donc allonger les durées de lactation, jusqu'à 18 mois. Dès son installation, Gérard a croisé son troupeau Holstein avec de la Montbéliarde. Elle apporte de la rusticité tandis que la Holstein se maintient bien en lactation, ce qui a permis un allongement de la durée de lactation de 6 mois pour une mise à la reproduction en mai. Les vêlages ont été groupés sur 4 mois puis 2,5 mois. Gérard a pu fermer sa salle de traite la 3ème année.

Pierre-Yves groupe les vêlages depuis maintenant 17 ans ! A l'époque il l'avait fait en 2 ans : 2 périodes de vêlages (printemps et automne) la 1ère année, puis en 2ème année une lactation longue du lot d'automne pour se recalculer au printemps avec les autres.

La 1ère année, Ronan a été confronté à de nombreux avortements en novembre-décembre dus à la néosporose qui aurait trouvé un terrain propice dû à l'affaiblissement immunitaire des vaches. **« J'ai fait plein de changements en même temps, notamment dans la ration des vaches. »** Cela a abouti à une grosse chute en lait et un résultat économique nul sur l'année. **« Une période de doute, où je me posais plein de questions. D'où l'importance d'être entouré par le groupe mais aussi par des personnes qui croient au système dur comme fer. »**

Il a décalé ses vêlages petit à petit, commencé des croisements en 2013 et fermé sa salle de traite pour la 1ère fois en 2014. **« La fermeture de la salle de traite c'est l'aboutissement. »**

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|------------------------------------|------|------|------|------|------|
| % vêlages en 6 semaines chez Ronan | 23 % | 41 % | 75 % | 71 % | 87 % |

Éléments de réussite

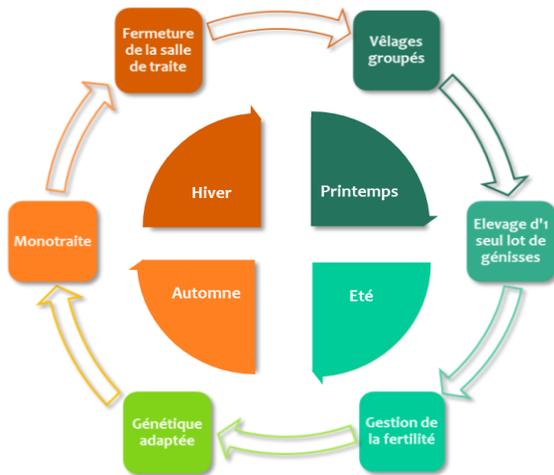
« L'important, plus que produire de l'herbe, c'est de la pâturer, le plus possible, le plus longtemps possible. »
Gérard

« La clé de voûte pour le groupage des vêlages et donc pour ce système, c'est la repro. » Gérard

« J'adore observer, être présent auprès du troupeau. A l'époque de forte pousse, je fais un plein par jour de débroussaillouse à couper l'herbe sous les fils et j'en profite pour être avec les bêtes. Ça me permet d'observer les chaleurs et je n'en loupe pas beaucoup ! »
Ronan

« Tout le monde est au même stade de lactation, avec la même alimentation. Il faut passer d'une gestion de l'individu à une gestion du troupeau, c'est une autre démarche ! On ne se préoccupe pas de savoir combien de lait donne telle vache, ce qui compte, c'est ce que donne le troupeau et que les vaches fécondent au bon moment. »
Pierre-Yves

« Je n'aime pas trop les vaches à problèmes, je ne suis pas bon éleveur pour ça. Par contre faire en sorte que globalement le troupeau aille bien, voire très bien, là je me sens bien. » Ronan



La Jersiaise,

un exemple de race adaptée au système herbe...

- de bons aplombs
- une petite taille pour pâturer sur sols peu portants
- selon Gérard, « **la vache la plus apte à transformer l'herbe en matière utile** », avec de bons taux
- supporte la marche avec une mamelle pleine
- ... & aux **vêlages groupés de printemps**
- une précocité pour un 1^{er} vêlage à 22-24 mois
- une bonne fertilité
- une production adaptée pour être en état après vêlage
- moins de perte de lait au passage en monotraite

LA GESTION DU PÂTURAGE

➔ Chercher à produire au moindre coût plutôt qu'à produire le plus possible

- ✎ Un déprimaire en sortie d'hiver pour nettoyer, donner de la lumière au trèfle, favoriser le tallage et initier un décalage de pousse entre les paddocks ➔ dès que cela porte
- ✎ Le pâturage tournant : temps de retour pour profiter de la flambée de croissance et adapté à la pousse de l'herbe ➔ 25 jours min au printemps, jusqu'à 60 jours l'été, affouragement si nécessaire pour ralentir le cycle
- ✎ Une pression de pâturage pour valoriser toute l'herbe et gérer les refus ➔ 25 ares/VL, 1 à 4 jours /paddock, sortie refus entamés
- ✎ Un pâturage opportuniste : remplacer les stocks par du pâturage à toutes les périodes où c'est possible ➔ sortir le + tôt possible, rentrer le + tard possible, sortir le troupeau même pour quelques heures
- ✎ Des stocks sur pied pour l'été ➔ 40 - 60 jours sur des paddocks dont les épis ont été coupés

LA GESTION DE LA FERTILITE DES VACHES

➔ Atteindre un intervalle vêlage-vêlage (IVV) de 365 jours et grouper les vêlages sur 1 à 2 mois

- ✎ Avoir des vaches en état de prendre 2 mois après vêlage
 - ✓ La génétique ➔ Sélectionner les vaches les plus fertiles
 - ➔ Races dont le potentiel de production se rapproche des objectifs de production du système
 - ➔ croisements quand on part d'un troupeau à forte production (surtout en double traite)
 - ✓ La monotraite dès le vêlage pour casser le pic de lactation et permettre aux animaux de ne pas consacrer trop d'énergie à la production de lait et assurer leurs besoins d'entretien
- ✎ Avoir un seul lot homogène ➔ repérage des chaleurs pour inséminer les vaches au plus vite
 - ➔ rattrapage des vaches non prises par la mise à la lutte avec un taureau
 - ➔ sélection : conserver les génisses des vaches qui ont pris en 1^{er}, réformer les décalées.

Résultats économiques : l'exemple de Gérard

Les chiffres de cette page se basent sur les résultats **2015** d'une des fermes enquêtées **représentative du système caractérisé**. Cela **n'a pas de valeur de représentation statistique** du système mais permet de donner un ordre de grandeur des performances technico-économiques. Gérard s'est installé en 2012.

Les ratios sont comparés aux données Bovin Lait Grand Ouest 2017 du RICA et des éleveurs bio du Réseau Civam (ADbio). Voir *L'Observatoire technico-économique des systèmes bovins laitiers du Réseau Civam*.

Produit de l'Activité = 127 883 €

Produit lait = 116 252 € (**prix du lait = 442 € / 1000L**)
Produit viande = 9 500 €
Produit cultures = 2 004 €
Produit divers = 125 €

- Charges liées à la production = 45 047 €

Charges aliments & min^x = 180 €
Frais d'élevage = 10 932 €
Charges cultures = 3 532 €
Charges de mécanisation = 10 904 €
Autres charges structures = 13 648 €
Entretien bâtiments & foncier = 5 851 €

= Valeur Ajoutée = 82 836 €

+ Aides = 30 000 € dont 5 000 € aides bio

- Charges liées à l'outil = 43 447 €

Fermages, Impôts & taxes = 11 817 €
Amortissements & Frais financiers = 31 530 €

- Main d'œuvre (dt MSA) = 28 644 €

Cotisations sociales exploitant = 19 091 €
Salaires et cotisations salariés = 9 553 €

→ Résultat Courant = 38 679 €/UTHf

RICA = 8 621 €/UTHf // ADbio = 34 715 €/UTHf

EBE = 72 000 €/UTHf

= VA + Aides - Impôts - Fermages
- Main d'œuvre (hors prélèvements)

- Annuités = 27 269 €

→ Revenu Disponible = 42 013 €/UTHf

RICA = 6 974 €/UTHf // ADbio = 35 645 €/UTHf

1,3 actifs dont 1 exploitant

« C'est un système qui permet d'avoir une très bonne efficacité, il n'y a quasiment pas d'intrants, et tout ce qui est produit sert à payer les annuités et à se rémunérer, plus qu'à payer des charges. »

Efficacité économique = VA / PA = 65 %

Pour 100€ de production, la ferme dégage 65€ de richesse.

RICA = 28% // ADbio = 54%

Cette richesse créée et les aides sont ensuite réparties entre les moyens de production : Capital, Terre, Travail.

CAPITAL

Efficacité du capital = 25 %

Pour 100€ de capital investi, 25€ sont dégagés pour rémunérer du travail

RICA = 9% // ADbio = 22%

Autonomie financière = 40 %

Sur 100€ d'EBE, 40€ pour rembourser des emprunts

RICA = 78% // ADbio = 40%

TRAVAIL

Résultat Social = 54 000 €/UTH

Ce qui rémunère du travail (prélèvements, salaires, cotisations) et augmente les fonds propres

RICA = 15 996 €/UTH
ADbio = 40 920 €/UTH

1 250 €/ha rémunèrent du travail.

RICA = 353 €/ha
ADbio = 982 €/ha

Le travail sur cette ferme

Gérard considère qu'il a 4 semaines dans l'année de travail surchargé, correspondant aux vêlages et aux foins, et 8 semaines particulièrement peu chargées, quand les vaches sont tarées l'hiver. Il se dégage 21 jours entiers non travaillés.

Pour les travaux de clôtures, il embauche un salarié pendant 15 jours en janvier.

« J'ai un système qui permet de libérer du temps et c'est intéressant de se consacrer à du travail à forte valeur ajoutée. Les services extérieurs, compta, contrôle laitier, c'est cher. C'est à la limite plus rentable de prendre un vacher pour traire que de prendre un comptable. La compta c'est un travail de pilotage. »

Transformations du Travail & Transitions vers l'Agro-écologie

Chez les éleveurs de ruminants, la question du travail est de plus en plus questionnée, et ce dans ses différentes dimensions : quantité, nature, pénibilité, organisation, répartition-délégation, mais aussi sens du travail. La viabilité d'un système d'exploitation est bien entendu fondamentale, mais dans un contexte de préservation des ressources environnementales et... du **bien-être de ceux et celles qui y travaillent**.

Ce document **LE TRAVAIL EN PRATIQUE(S)** donne à voir le travail d'éleveurs et d'éleveuses dans différents types de systèmes de production qui tirent parti de leur ressource pâturable, et qui satisfont leurs pilotes du point de vue du travail et du point de vue économique.

Par ailleurs, le projet **TRANSAÉ** considère la transition des personnes vers l'agroécologie comme une transformation de leur travail qu'il s'agit d'accompagner. Il se penche sur les questions suivantes :

. *Le travail est-il une entrée pertinente pour initier et accompagner la transition des personnes et des collectifs en transition vers une agriculture plus économe et autonome ? Comment s'y prendre ?*

. *Comment donner une place au travail en formation ?*

. *Quels place et rôle des femmes dans la transition des fermes ? Quelles transformations de leur travail ?*

. *Qu'est ce qui amène des agriculteur-trices à abandonner leur transition ?*

EN SAVOIR + : <http://transae.civam.org/>

[LIEN VIDEOS RONAN AU FIL DES SAISONS](#)

CARACTERISER LE TRAVAIL : LA MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

Cette partie du projet Transae vise à :

- . décrire le travail d'éleveur-euses dans différents types de systèmes de production privilégiant le pâturage
- . créer de la référence liée au travail dans chaque type de système de production herbager,
- ... en particulier pour les personnes qui se questionnent sur l'orientation de leur système.

Elle montre le travail dans des systèmes qui « fonctionnent bien » : avancés dans leur transition et avec des résultats économiques et liés au travail qui satisfont les éleveurs-euses concerné-es. Cette étude n'a aucune prétention d'exhaustivité. Elle se base sur 2, 3 voire 4 cas concrets de fermes, par type de système étudié.

2 approches complémentaires sont proposées :

- 1) La caractérisation du **travail prescrit** par le système de production : les besoins en travail, ce qu'il faut pour que le système fonctionne.
- 2) La description du **travail réel** d'éleveurs-euses qui s'inscrivent dans un même type de système de production : leurs choix, leurs pratiques et savoir-faire.

Pour chaque exploitation, 2 entretiens ont été réalisés, avec le maximum de personnes du collectif de travail. Le premier entretien a permis d'avoir une vision systémique de la ferme par la caractérisation du système de production⁽¹⁾ et un Bilan Travail⁽²⁾. Le second visait à approfondir les pratiques clés identifiées lors du premier entretien, ainsi que le vécu du travail par l'éleveur-euse.

(1) *Méthodologie de caractérisation des systèmes de production de l'AgroParisTech : Dufumier, 1996 ; Devienne et Wybrecht, 2002 ; Cochet et Devienne, 2007.*

(2) *Balard J, Bischoff O, Pin A, Chauvat S, Dumonthier P, Servièrre G, Dedieu B, L'organisation du travail en élevage : Enseigner la méthode Bilan Travail – Guide pédagogique, Educagri éditions, 2008*

LES SYSTEMES PATURANTS ETUDIES : bovin lait herbager avec maïs ensilage / bovin lait herbager avec un fond de maïs dans la ration / bovin lait tout herbe / bovin lait vélages groupés de printemps / bovin viande avec engraissement à l'herbe / bovin viande avec cultures à haute valeur ajoutée / ovin viande valorisant des végétations semi-naturelles / ovin viande pastoral.

Rédaction : Linda Duperray, Lucille Piton, Romain Dieulot, Sophie Chauvat, Jean-Marie Lussion.

Mise en forme : Linda Duperray, Lucille Piton, Mélissa Dumas.

Date de publication : Mars 2020.

